



ORGANE QUOTIDIEN POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET PROGRESSISTE

Equipe de rédaction : Laurent HOARAU, David HIBON, Meylvyn ABDOU, Lucas SOCHA

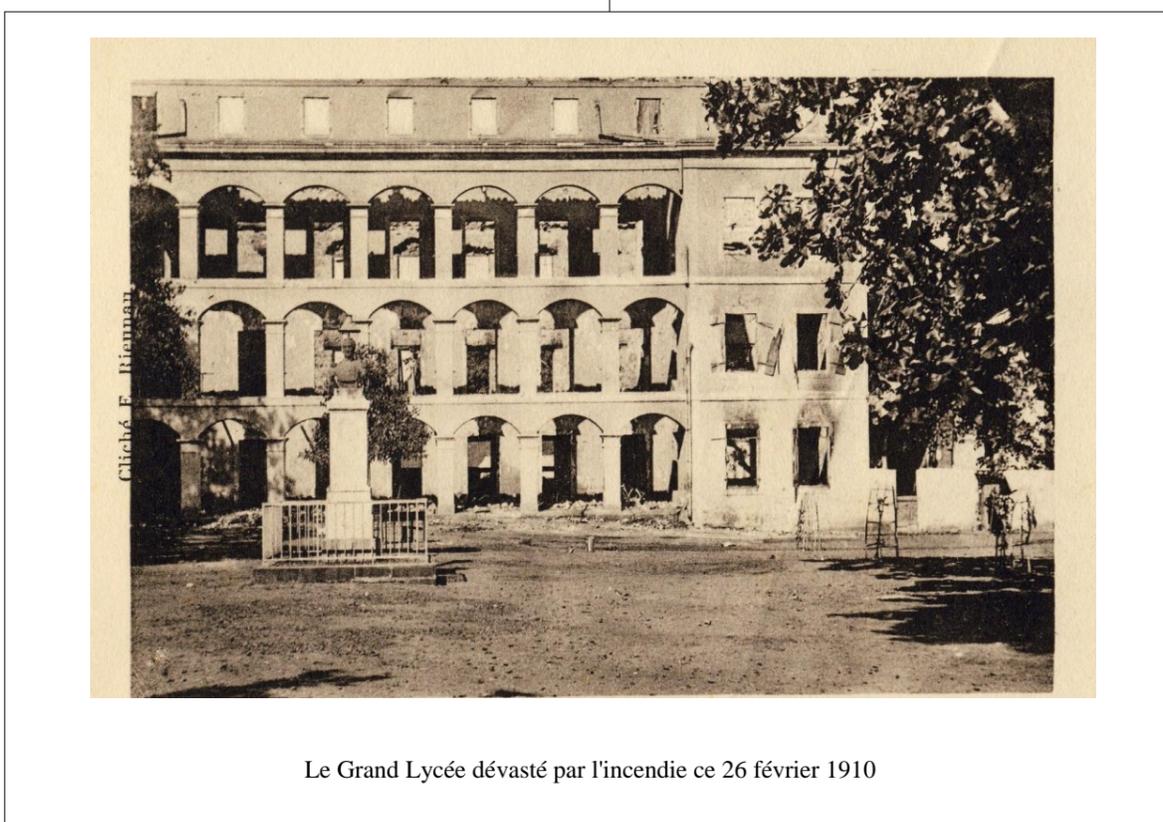
N° I

Jeudi 17 Mars 1910

LE LYCÉE EN FEU !

Rappelons-le, ce samedi 26 février, autour de midi, un incendie dévastateur s'est déclaré au Lycée. Les flammes ont d'abord touché le Grand Lycée puis se sont propagées dans le bâtiment adjacent. La cause de l'incendie serait, dit-on, l'imprudence de deux ouvriers ferblantiers qui réparant le canal entre deux toitures du Grand Lycée auraient laissé un fourneau allumé pendant leur pause de midi. La brise étant forte, le feu a grandi rapidement. Sur place, Monsieur le secrétaire général, Messieurs les inspecteurs, le Proviseur, les professeurs, les élèves et le personnel du Lycée ont tenté de maîtriser les flammes. Beaucoup de citadins ont aussi accouru en renfort pour tenter d'éteindre cette fournaise.

Nous aimerions insister sur le manque d'organisation des pompiers qui a rendu l'incendie très difficile à arrêter. Ainsi, le capitaine des pompiers et le lieutenant étaient présents sur place avant leurs pompes ! Le matériel était en outre très



Le Grand Lycée dévasté par l'incendie ce 26 février 1910

défectueux et par conséquent peu efficace. Une meilleure gestion de l'arrivée d'eau aurait pu pourtant éviter en partie cette catastrophe.

Soulignons cependant le courage, la vaillance et l'ingéniosité des grands élèves qui ont tout fait pour sauver ce qui pouvait être sauvé. Les élèves de Seconde, Première et Philosophie, en particulier, sont parvenus à mettre en sûreté la majeure partie des collections et instruments du Lycée.

Chers parents, soyez rassurés, fort heureusement aucun accident de personne n'est à déclarer. Mais les dégâts matériels sont conséquents. Bien que la maison du Proviseur et l'église furent épargnées, le Grand Lycée ainsi que son bâtiment adjacent succombèrent complètement aux flammes.

Espérons que cet illustre bâtiment renaîtra bientôt, tel le phoenix, de ses cendres.

MR. RIVIÈRE RACONTE

Mr. Rivière, répétiteur stagiaire au Lycée, témoin des événements raconte :

« Je me rendais dans ma chambre située au troisième étage du Grand Lycée lorsque je vis de la fumée et sentis une odeur particulière. J'entendis alors des bruits étranges provenant des combles des deux premières chambres du troisième étage. En arrivant sur les lieux, je vis le feu et donnai l'alerte. Je me trouvais avec l'aide cuisiner Laurent et Noël de l'Economat. En descendant, je vis le Proviseur, M. Berget, qui était accouru en bas du bâtiment. Il ordonna le déménagement des deux premières chambres. Seul mon lit pu être dégagé et de justesse avant que les flammes ne gagnent l'étage tout entier. Il nous fut alors impossible de sauver quoi que ce soit d'autre du mobilier du troisième étage. Il nous a alors fallu protéger des flammes la Maison du Proviseur.

Le feu était incontrôlable. C'était impressionnant. J'étais désespéré. Mais je suis heureux que personne n'ait été blessé. »

ET MAINTENANT ?

La reprise des cours

Les élèves du Petit Lycée, jusqu'à la 4ème uniquement, ont déjà repris les cours dans leurs locaux habituels ce vendredi 4 mars. Mais les élèves du Grand lycée ne peuvent plus, eux, travailler car le bâtiment accueillant leurs salles de classe a été réduit en cendres ce 26 février.

Plusieurs solutions ont été envisagées pour permettre une reprise prochaine des cours dans un Lycée provisoire. Il est d'abord question d'installer les élèves dans l'Hôpital Militaire. Rappelons cependant son état

16/3/10 Tous les pays étrangers n'acceptent pas la correspondance au recto, se renseigner à la Poste

mon cher ami - Excuse moi de ne répondre encore si sommairement à tes aimables lettres. J'en profite pour si narrer. Mais tandis que ces lettres tombent l'une à l'autre que j'obéis à l'affaire. Il a en fait des 2/3 de mon récit, de 26 février à midi pas l'impression de dire des paroles qui trouillaient sur le toit du grand lycée, c'est un bordel. Heureusement qu'il nous reste l'ancien Hôpital Militaire où je proposais d'installer une collégiale de filles et où le grand lycée pourra réintégrer ses élèves le 1^{er} avril. Mais tu

devises sur un air de désespoir et de tracasserie de cet accident fâcheux. Les communs peints de voir approuver que M^{me} Lemaître soit été malade nos meilleurs vœux pour son complet rétablissement et nos amitiés à toute la bonne petite famille Bergeret et Corde.

Le témoignage du Proviseur

déplorable dans sa partie nord (toitures en mauvais état). La partie sud est quant à elle très encombrée par du mobilier que l'on ne sait où stocker (lit, oreiller, matériel de cuisine). Remettre l'ensemble en état demanderait à la fois du temps et des finances. Par ailleurs, le bâtiment est placé sous l'autorité de Madagascar dont il faut l'accord avant d'entreprendre quoi que ce soit. Cet accord, nous le savons, pourrait bien se faire attendre. Mais surtout, l'état du bâtiment fait suspecter la présence de microbes et de germes dangereux pour nos élèves. Allons nous exposer nos enfants à un risque d'épidémie ? Voilà ce que se demandait hier un de nos compatriotes, père de deux lycéens et que préoccupe légitimement la question du Lycée. Ce père d'élèves propose plutôt d'installer des baraquements devant les ruines du bâtiment central en attendant une solution plus pérenne.

Il est ensuite question d'utiliser l'Artillerie plutôt que l'Hôpital car l'Artillerie présente moins de risques sanitaires et serait assez vaste pour permettre de ne pas diviser notre belle et unique Université.

Reconstruire le lycée

Grâce à l'action du président de l'Association des Anciens Elèves du Lycée Leconte de Lisle, M. Dutremblay Gamin, une première somme a pu être rassemblée afin de permettre la reconstruction du Lycée. Les anciens élèves ont donc été les premiers à s'engager dans cette entreprise vitale à leurs yeux.

Ce n'est malheureusement pas suffisant.

Mais pour l'instant, aucune autre somme ne semble devoir être mise de côté. N'est-ce pas pourtant d'abord à la Colonie de déboursier ? La caisse de réserve est là pour payer les travaux de reconstruction du lycée parce que c'est là le lycée de la Colonie ! Il ne serait pas concevable de le laisser en si piteux état. Notre Lycée c'est toute l'histoire de la Réunion ! Ne mérite-t-il pas d'être reconstruit ? Ne peut-on lui accorder cette faveur, à lui qui a rendu service à tant de jeunes Créoles ?

LE LAIT CONCENTRÉ NESTLÉ
est le
Meilleur au monde

45 ans
de succès

17 fois
Membre de Jury



37 Diplômes
d'honneur

45 Médailles
d'or

Ses arrivages réguliers en assurent l'état de fraîcheur irréprochable.
Il est garanti absolument pur et contient toute la crème originale du lait.